

LES CHÂTEAUX

Le château de Ribeaucourt

Il porte le nom primitif de la commune et fut celui des premières familles nobles qui ont possédé ce château bâti dans un point bas, en bordure du filet Morand et de ses affluents.

Ce fut, jusqu'au début du XIXe siècle, un édifice important entouré de douves très larges et toujours en eau.

On le voit sur la gouache des Albums de Croÿ en 1603, tout en brique, bâti en L, avec des dépendances dont un pigeonnier coiffé d'une coupole à quatre pans qui est en brique ou en pierre.

Il est mieux représenté sur un très grand tableau du peintre Jean-Baptiste Van Moer (Bruxelles 1819-1884), lequel a été traduit en lithographie par Edwin Toovey (1886-1902). Le plan a été relevé par le Frère Hughe, récollet wallon de Douai, en 1763, recopié par le régisseur du domaine, Charles Martel, en 1832.

Ces documents montrent, au milieu des jardins et des bois, entouré de douves et de viviers, ce très beau château en L, avec des tourelles coiffées en poivrières, le pont et l'entrée monumentale, les communs dont une partie existe encore, dont une grange datée de 1642, ayant une belle charpente en chêne qui est du même type que celle de la ferme de Coutant à Lecelles.

A la suite de plusieurs familles ayant possédé la seigneurie, les Chrystin de Ribeaucourt sont les derniers possesseurs entre le XVIIIe et le XXe siècle. Ce sont eux qui, au tout début du XIXe siècle, ont démoli l'existant pour élever une construction plus simple qui existe encore : un corps de logis flanqué de deux grosses tours carrées, qui semble n'avoir quasiment rien gardé des bâtiments antérieurs. Longtemps à l'abandon, il a été incendié le 2 septembre 2008 et a semblé perdu. Pourtant, il a été racheté et restauré courageusement par les propriétaires actuels dont les travaux se sont achevés en 2011.

Le château du Liez

Placé sur la hauteur qui précède les massifs forestiers, dits bois de l'abbaye Desprez, il semble n'avoir existé qu'à partir du XVIIe siècle. Mais la seigneurie est citée dès 1420 et appartient jusqu'en 1792 à la famille de Bacquehem. Il est cité, antérieurement, un Jean du Liès au XIIIe siècle, fils d'Ansel d'Aigremont, puissante famille en Pévèle et que l'on retrouve notamment à Templeuve, Ennevelin, etc. On peut donc supposer qu'il y eût un château en ce lieu antérieurement et que la motte qui a porté le château des XVIIIe et XIXe siècle avait une origine ancienne.

Des communs élégants témoignent, comme à Roost-Varendin de l'art de bâtir à la française.

Des jardins accompagnent ces bâtiments rachetés en 1848 par le maire de Faumont, Charles Desmoutiers, lequel édifie une entrée monumentale, formée d'une grosse tour carrée cantonnée de quatre autres, plus petites et moins hautes. L'appareil de brique alterne des rangs rouges et jaunes sous des toitures pyramidales.

Après être passé de mains en mains au XXe siècle, c'est aujourd'hui une maison de santé (Centre Hélène Borel) qui bénéficie du cadre superbe des alentours.

Une partie du château et quelques bâtiments ont disparu, en mauvais état, entre 1995 et 2002, remplacés par des constructions plus adaptées aux services de l'Etablissement.